

Déjà* and *schon* : Similarities and Differences**Déjà* et *schon* : ressemblances et divergences*****Déjà* și *schon* : asemănări și deosebiri****Louise GUÉNETTE**Université Laval, Québec
louise.guenette@lli.ulaval.ca**Joseph PATTEE**Université Laval, Québec
joseph.pattee@lli.ulaval.ca**Abstract**

The uses of the French adverb déjà are usually divided into two classes: a temporal use, where it depicts either precocity (il est déjà arrivé) or anteriority (je suis déjà venu ici), and non temporal enunciative (modal) uses (Comment s'appelle-t-il déjà?). All these uses have their equivalents in German with the word schon. Schon, however, has a broader range of usage than its French counterpart, as in Komm schon! (Allons, presse-toi), in Du wirst es schon finden (Allez, t'en fais pas, tu le retrouveras) and in Wer kann schon in so einem Dorf wohnen? (Qui peut bien habiter dans un tel village?) etc. Comparing the uses of the two adverbs will show what is common to both and to what extent they might differ. Our goal is to determine the potential meaning (signifié de puissance) of déjà and of schon in tongue, the abstract lexeme permitting their different senses in discourse.

Résumé

Les emplois de l'adverbe déjà sont habituellement analysés et classés en emplois temporels, où il exprime soit la précocité (Il est déjà arrivé), soit l'antériorité (Je suis déjà venu ici) et en emplois non temporels (ou énonciatifs ou modaux), par exemple : Comment s'appelle-t-il déjà ? Ces emplois ont leur équivalent en allemand avec le mot schon. Celui-ci, cependant, connaît un usage plus large que déjà. Citons des emplois comme : Komm schon ! (Allons, presse-toi.) ; Du wirst es schon wiederfinden. (Allez, t'en fais pas, tu le retrouveras.) ; Wer kann schon in so einem Dorf wohnen ? (Qui peut bien habiter dans un tel village ?) etc. Une comparaison entre les emplois de déjà et ceux de schon nous permet de montrer ce qui est commun aux deux mots et ce qui les sépare. Les faits sont présentés en vue de déterminer le signifié de puissance, valeur abstraite unique d'un mot en langue conditionnant son destin phrastique, de déjà et de schon.

Rezumat

Întrebuințările adverbului déjà sunt frecvent analizate și clasate în două categorii : în întrebuintare temporală, unde déjà exprimă fie imediatetea (Il est déjà arrivé), fie anterioritatea (Je suis déjà venu ici) și, respectiv, în situații nontemporale, (enunțiative sau modale), de exemplu : Comment s'appelle-t-il déjà ? Germana folosește cuvântul schon pentru aceste echivalențe. Acesta este utilizat însă în mai multe situații decât déjà. Cităm întrebuințări de felul : Komm schon ! (Allons, presse-toi.); Du wirst es schon wiederfinden. (Allez, t'en fais pas, tu le retrouveras.); Wer kann schon in so einem Dorf wohnen ? (Qui peut bien habiter dans un tel village ?) etc. Comparația între întrebuințarea lui déjà și cea a lui schon ne permite să prezentăm ce este comun celor două cuvinte și ceea ce le diferențiază. Exemplele sunt prezentate în scopul de a determina construcția

semantică a lui déjà și schon, valoarea abstractă unică a unui cuvânt într-o limbă condiționând destinul său frazeologic.

Key words : *déjà, schon, precocity, iteration, duratif*

Mots clés : *déjà, schon, précocité, itération, duratif*

Cuvinte cheie : *déjà, schon, imediatețe, iterație, durativ*

Le but de cet article est de proposer une analyse comparative de l'emploi de l'adverbe *déjà* en français et de son équivalent en allemand, *schon*. Fidèles en cela à la ligne théorique de la psychomécanique du langage, ce que nous avons tenté de dégager, c'est le signifié en langue de ces mots. C'est dire que nous envisageons les choses selon une perspective monosémique, contrastant avec la perspective polysémique de plusieurs études. Nous devons préciser que nous n'y sommes pas parvenus tout à fait, les emplois inventoriés dans notre étude ont été illustrés, en effet, à l'aide de deux schémas; nous n'avons pas su comment réduire ces deux schémas à un seul.

Les adverbes *déjà* et *schon* ont été maintes fois traités et, selon les auteurs, la typologie et la terminologie de leurs emplois peuvent être très variées. Nous avons, dans la mesure du possible, repris la nomenclature existante, mais en l'aménageant et redistribuant les cas d'emploi.

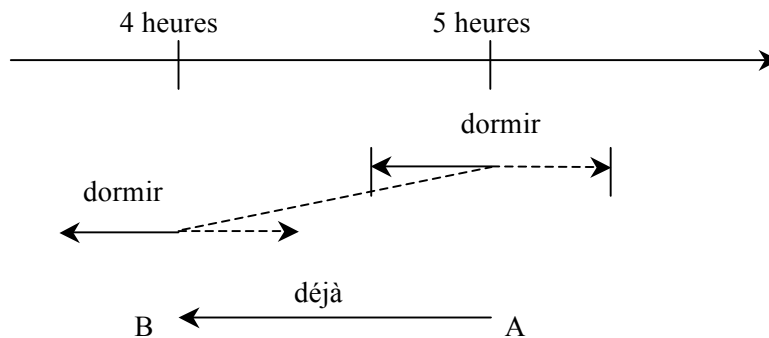
I- Emplois communs à *déjà* et à *schon*

1. Emplois temporels

Le premier emploi observé et répertorié est l'emploi dit temporel (ou duratif ou de précocité chez certains auteurs). Voici un exemple classique de ce type d'emploi :

(1) *À quatre heures, il dormait déjà. Um vier Uhr schlief er schon.*

L'adverbe *déjà* est ici associé, incident, à un verbe exprimant un événement en cours de réalisation, que ce soit dans le présent, le passé, comme en (1), ou le futur. En figure :

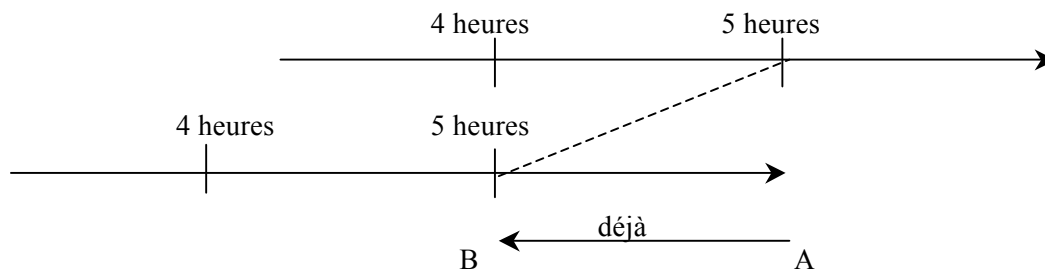


Ce qu'exprime ici *déjà*, c'est que l'événement évoqué par le verbe survient plus tôt que prévu. Ainsi, dans cet exemple, on aurait pu croire que l'événement de *dormir* ne surviendrait qu'à cinq heures, alors qu'il s'est produit à quatre heures. *Déjà* exprime ce décalage, ce recul, entre un événement anticipé et son occurrence effective. On pourrait également parler d'une antériorisation. C'est ce recul, cette antériorisation que représente dans notre schéma la flèche qui va d'un point A (occurrence attendue de l'événement) à un point B (occurrence anticipée de l'événement). Cet effet de sens de survenance précoce est le premier emploi attesté historiquement et également l'emploi le plus fréquent; il est souvent considéré comme l'emploi de base de *déjà*. L'adverbe *schon* en allemand connaît un emploi semblable.

Mais ce n'est pas le seul type d'emploi où un sens clairement temporel peut être associé à *déjà*. Prenons l'exemple (2) :

(2) *Il est déjà cinq heures.* / *Es ist schon fünf Uhr.*

Dans ce deuxième exemple, il y a aussi précocité ou anticipation, mais non pas de l'événement évoqué par le verbe, du temps d'événement, mais bien du temps porteur des événements, du temps objectif, qu'on appelle également en psychomécanique le temps d'univers. En figure :

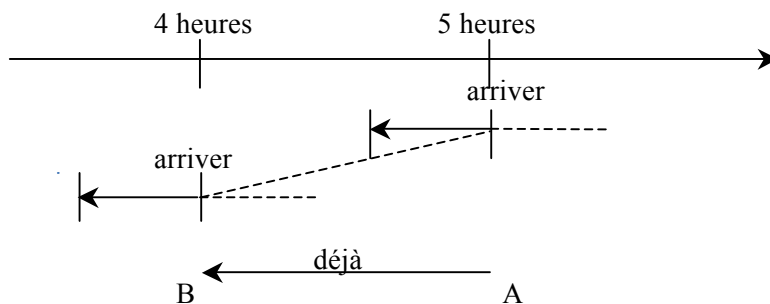


Il est déjà cinq heures signifie qu'il est plus tard (cinq heures) que prévu, que cinq heures est venu plus rapidement que l'on s'y attendait. Ici encore, l'adverbe *schon* connaît un emploi similaire.

Voici un troisième emploi temporel :

(3) *À quatre heures, il était déjà arrivé.* / *Um vier Uhr war er schon angekommen.*

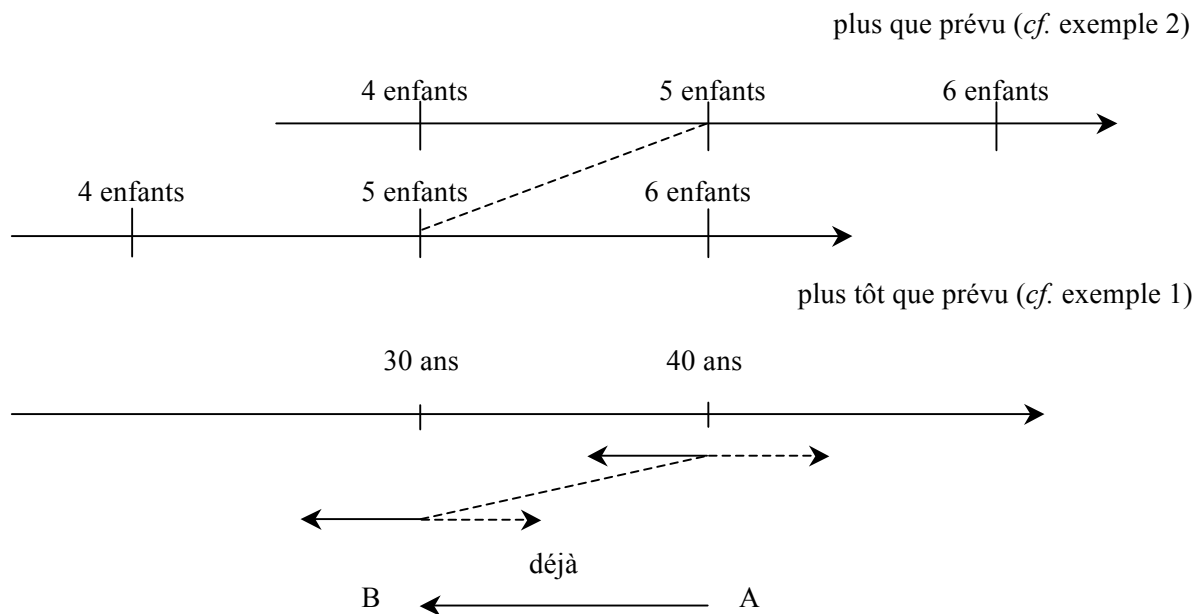
On parle encore ici de survenance précoce. Mais cette fois-ci, c'est la précocité d'un événement révolu, c'est-à-dire la précocité de la phase résultative d'un événement, d'où l'emploi d'une forme verbale composée. On a le même emploi en allemand avec *schon*.



Enfin, voici un dernier exemple d'emploi temporel, un exemple plus complexe :

(4) *À trente ans, elle avait déjà cinq enfants.* / *Mit dreißig hatte sie schon fünf Kinder.*

On peut voir ici une double précocité : une précocité liée au résultat (cinq enfants, c'est plus que ce qui est attendu), mais aussi précocité strictement temporelle (trente ans, c'est tôt pour avoir cinq enfants). Cet exemple a aussi ceci de particulier que le résultat (cinq enfants) s'inscrit dans une série numérique, série qui demeure ouverte. En figure :



Soulignons finalement que tous les emplois temporels présentent un caractère intempestif, puisqu'ils évoquent tous quelque chose survenant **avant le temps** normalement attendu.

2. Emplois itératifs

Passons maintenant à un autre type d'emploi, que nous avons choisi de nommer emplois itératifs, mais pour lesquels certains linguistes parlent de répétition ou de non-nouveauté. Ce que signifient des phrases comme :

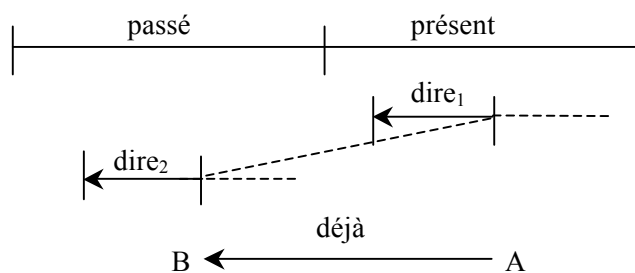
(5) *Tu me l'as **déjà** dit hier. / Gestern hast du es mir **schon** gesagt.*

(6) *Il y avait **déjà** du bruit hier. / Gestern gab es **schon** Lärm.*

c'est qu'un événement contemporain au moment de l'énonciation s'est déjà produit auparavant, à un moment antérieur au présent de parole, c'est-à-dire dans le passé.

Ce qu'on remarque dans ce type d'emplois, c'est que l'événement dont l'antériorité est marquée par *déjà* est situé dans le passé et est exprimé lexicalement par l'adverbe *hier* dans nos exemples.

Bien qu'il y ait nécessairement quelque chose de temporel, puisqu'on ne peut pas parler d'événement sans y voir une composante temporelle, ce n'est pas cet aspect du verbe qui domine, mais plutôt l'aspect existentiel de l'événement. Un événement d'une certaine nature (*dire*₁) qui existe dans le présent de parole s'est produit antérieurement (*dire*₂) à un certain moment du passé. En figure :



Là encore, l'allemand *schon* est habile à produire les mêmes effets de sens.

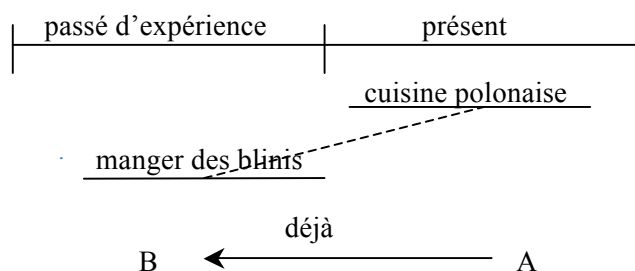
3. Emplois factuels

Bien qu'ils puissent ressembler aux emplois itératifs, les emplois que nous appelons factuels s'en distinguent sous plusieurs aspects. En voici deux exemples :

(7) *J'ai déjà mangé des blinis.* / *Ich habe schon Blinis gegessen.*

(8) *Es-tu déjà allé à Paris?* / *Bist du schon in Paris gewesen?*

J'ai déjà mangé des blinis n'implique pas que le locuteur soit en train de manger des blinis dans le présent de parole. En fait, on ne peut que supposer que la situation d'énonciation implique un certain contenu expérientiel que partagent les locuteurs (la cuisine polonaise, ou pour le second exemple, Paris, la France ou les voyages).



Il n'y a pas ici répétition ou itération d'un événement, comme dans les exemples précédents. On dit simplement que l'événement évoqué par le verbe auquel est incident *déjà* a été expérimenté au moins une fois par le sujet. Les emplois factuels, comme les emplois itératifs, n'ont pas un caractère intempestif; l'événement évoqué est situé **avant dans le temps** et non avant le temps.

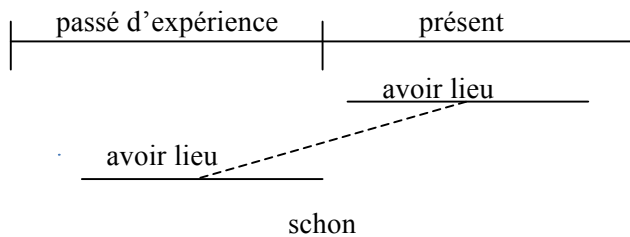
L'emploi factuel de *schon* dépasse celui de *déjà* comme on peut le voir dans les exemples suivants :

(9) *Ist denn hier schon ein Mord vorgekommen?* / *Un meurtre a-t-il jamais eu lieu ici?*

(10) *Hat man so was schon gesehen?* / *A-t-on jamais vu ça?*

Déjà s'est démis, cette fois, au profit de *jamais*. Dans les exemples (7) et (8), on affirmait (ou on s'interrogeait), avec *déjà* et *schon*, qu'à un moment **donné**, non précisé, un événement s'était produit (manger des blinis, aller à Paris). L'allemand pousse les choses un peu plus loin : on emploie *schon* dans des phrases interrogatives – les phrases affirmatives sont exclues – et on s'interroge si, à un moment **quelconque**, un événement **a pu** se produire (meurtre avoir lieu). C'est

ce quotient de virtualité supérieur que nous posons comme inhérent à *schon* qui lui permet d'apparaître dans ce type de contexte. En figure :



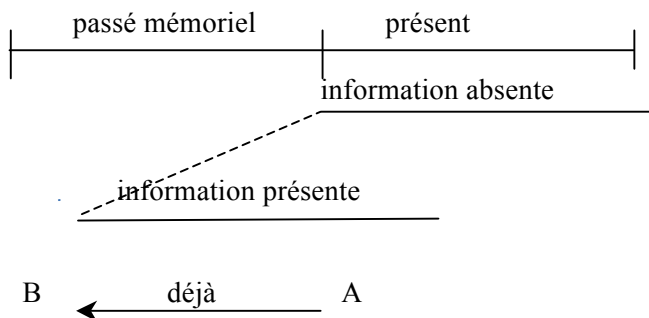
4. Emplois mémoriels B ← schon A

Un autre emploi intéressant, et fréquent surtout à l'oral, est celui de *déjà* pour demander une information que l'on a oubliée. Par exemple :

(11) *Quel est son nom déjà?* / *Wie heißt er schon?*

(12) *Où habite-t-il déjà?* / *Wo wohnt er schon?*

Déjà implique ici un recul, une antériorisation dans la mémoire pour y chercher l'information oubliée dans le présent de parole. En figure :



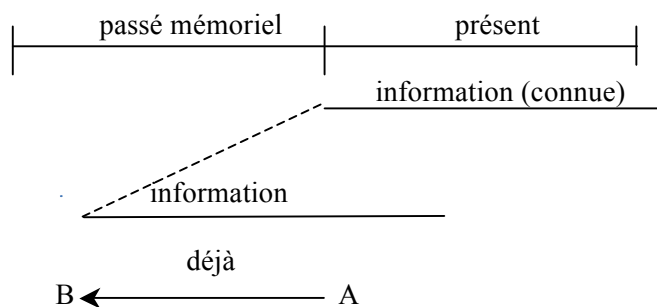
L'allemand connaît d'autres emplois mémoriels. En voici quelques exemples :

(13) *Wer hat schon den « Faust » geschrieben? Goethe, natürlich.* / *Qui a bien pu écrire le « Faust »? Goethe, bien sûr.*

(14) *Wer baut schon solche Hütten? Die Zulus, natürlich.* / *Qui peut bien construire de telles huttes? Les Zoulous, bien sûr.*

(15) *Wer kann da schon wohnen? Niemand.* / *Qui pourrait habiter là? Personne.*

Alors que dans l'emploi mémoriel commun aux deux langues, il s'agissait de susciter par une question une réponse portant sur un nombre restreint de possibilités dont l'une avait été oubliée, il s'agit, dans ces exemples-ci, d'une fausse question puisque la réponse est connue du locuteur et de l'allocutaire. La réponse fait état d'un individu unique (Goethe) ou d'un ensemble unique (les Zoulous) ou, à l'autre extrême, d'un ensemble vide (personne ou rien). En figure :

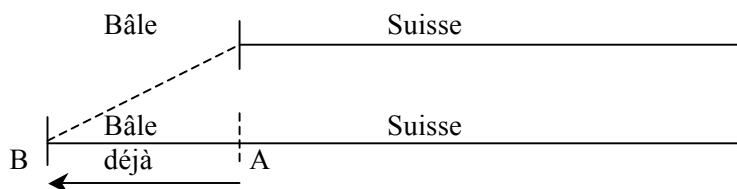


5. Emploi catégoriel

Les emplois catégoriels diffèrent des emplois vus jusqu'à présent puisqu'ils n'ont pas un caractère temporel, mais plutôt un caractère spatial. Considérons les exemples suivants :

- (16) *Bâle, c'est déjà la Suisse. / Basel ist schon die Schweiz.*
- (17) *Un fœtus, c'est déjà une personne. / Ein Fötus ist schon eine Person.*
- (18) *10,000\$, c'est déjà une somme. / 10,000\$ ist schon eine Menge Geld.*

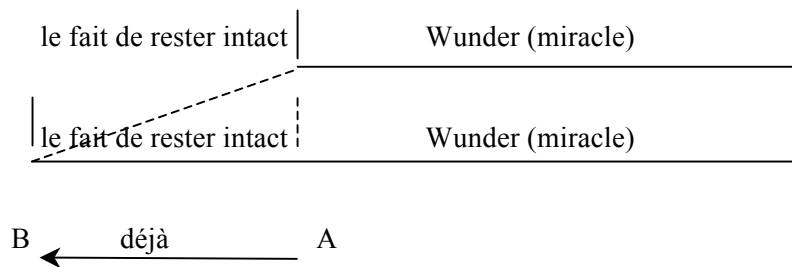
Déjà exprime le recul ou l'anticipation d'une limite (limite spatiale, notionnelle ou catégorielle). La limite apparaît ainsi plus tôt que prévue. Ce recul qu'exprime *déjà* permet l'inclusion d'une entité (Bâle, fœtus) dans un lieu ou dans une catégorie dont on s'attendait qu'elle soit exclue. Dans ces emplois, la structure de la phrase est toujours la même : l'entité à situer suivie du verbe *être* introduisant le lieu ou la catégorie inclusive. En figure :



Voici un emploi catégoriel de *schon* qui n'a pas d'équivalent en français :

- (19) *Der Kreuzgang lag im Schutt und Asche. Karls ... Kapelle aber – es war schon ein Wunder – war nahezu unversehrt geblieben. / Le cloître était réduit en cendres. En revanche, la chapelle du roi Charles était – un vrai miracle – restée intacte.*

Kleiber (1981) a montré qu'il y a des noms qui renvoient à des classes d'objets, comme *mammifère*, qu'il appelle « noms catégorématiques », et d'autres qui ne sauraient renvoyer véritablement à des classes, mais qui constituent plutôt des qualifications sous forme nominale, qu'il appelle « noms syncatégorématiques ». Il semble que l'allemand *schon* soit autorisé avec ces noms plus abstraits que sont les syncatégorématiques, comme *Wunder*. En figure :

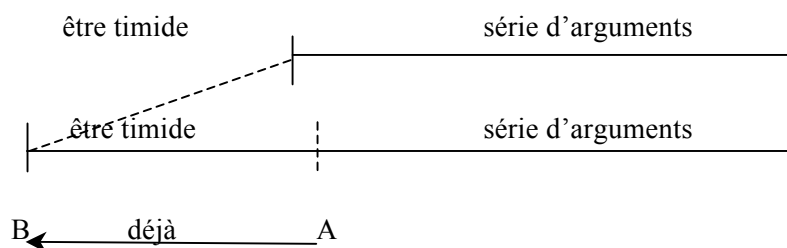


6. Emploi argumentatif

Voici un dernier type d'emploi de *déjà*.

(20) *Il est déjà timide. Si, en plus, il se tait, sa présence à la réunion est inutile.*

Déjà s'emploie dans une série argumentative pour présenter le premier argument. Son emploi pose l'argument comme premier et priorisé. Suivent d'autres arguments, introduits habituellement par un connecteur (ici *en plus*). Les arguments de la série, qui se limitent souvent à deux, sont orientés vers une même conclusion. Cette conclusion peut être explicitée ou non. En figure :

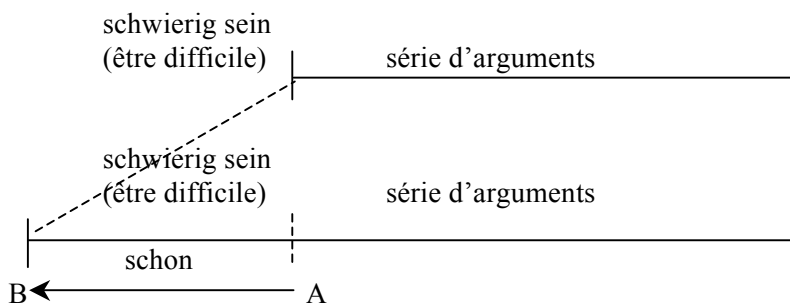


Certains exemples laissent croire que l'allemand connaît des emplois semblables aux emplois argumentatifs du français, mais les ouvrages portant sur l'allemand ne leur font pas un sort à part. Un emploi argumentatif propre à l'allemand a cependant été clairement identifié. En voici deux exemples :

(21) *Es ist schon schwierig, das Buch zu bekommen, aber es ist möglich. / Il est certes difficile de se procurer ce livre, mais c'est possible.*

(22) *Es ist schwierig das Buch zu bekommen. – Schon! Aber es ist möglich. / Il est difficile de trouver ce livre. – Certes! Mais c'est possible.*

La proposition contenant l'adverbe *schon* sera le premier argument de la série, mais à la différence du français, la proposition et celle qui peut éventuellement lui faire suite n'iront pas dans le même sens pour aboutir à une conclusion; la proposition restera isolée, à titre d'argument que le locuteur soustrait à la discussion – il se trouve par là à faire une concession à son vis-à-vis (j'admets avec toi qu'il est difficile de se procurer ce livre) – et les arguments qui lui font suite iront dans le sens contraire du premier. En figure :



En quoi le caractère plus virtuel de *schon*, comparé à *déjà*, explique-t-il ce positionnement différent de la première proposition par rapport aux suivantes? On pourrait avancer qu'en français, le premier argument et ceux qui le suivent sont tous présentés comme des données acquises, alors que dans l'emploi propre à l'allemand, les arguments, à l'exception du premier, ne sont pas des données acquises, mais des données soumises à la discussion, au débat.

II- Emplois propres à *schon*

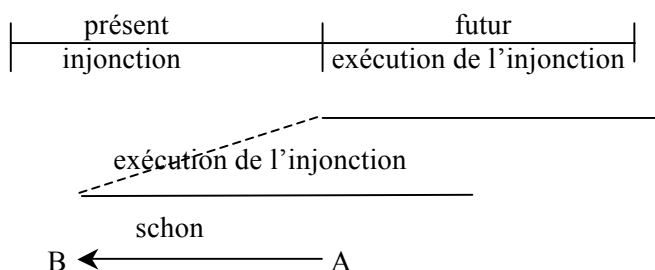
Nous avons signalé à propos des emplois factuels et mémoriels que le caractère plus virtuel de *schon* lui permettait une utilisation plus extensive que son homologue français. Ce caractère lui permet également d'avoir des emplois qui lui sont propres, inconnus en français. Ce sont l'emploi injonctif, l'emploi d'atténuation et l'emploi dans les conditionnelles.

1. Emploi injonctif

Les trois emplois propres à l'allemand ont ceci de commun qu'ils ont pour cadre temporel le futur. L'emploi injonctif est celui de *schon* avec l'impératif. Par exemple :

(23) *Beeile dich schon!* / *Allons, dépêche-toi!*

L'injonction en soi (ordre ou invitation), dont le lieu est le présent de parole, suppose l'exécution de l'injonction par l'allocutaire dans le temps qui suit l'injonction, c'est-à-dire le futur. Avec *schon*, l'exécution de l'injonction est anticipée de telle façon qu'elle est presque contemporaine à celle-ci, lui ajoutant ainsi une nuance d'urgence. Cette anticipation peut se représenter ainsi :



2. Emploi d'atténuation

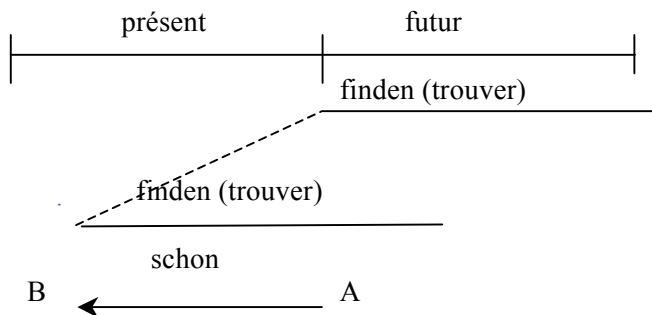
Voici trois exemples de cet emploi :

(24) *Ich finde das Buch schon.* / *Je vais le trouver ce livre, allez.*

(25) *Das mache ich schon!* / *Laisse, je vais le faire.*

(26) *Er wird die Operation schon überstehen.* / *Il survivra à l'opération, ne t'en fais pas.*

Cet emploi de *schon* avec un verbe au présent-futur ou au futur a l'effet de faire reculer l'événement de l'époque future, où il est présenté comme possible, dans le présent, ce qui lui ajoute ainsi un caractère de quasi-certitude liée à cette époque. D'où le caractère rassurant de la phrase au résultat.

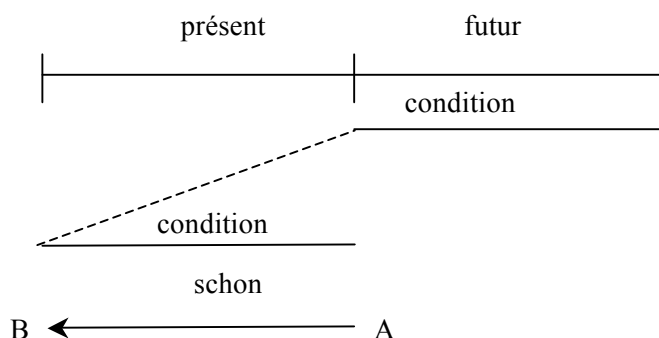


3. Emploi dans les conditionnelles

L'emploi de *schon* dans les conditionnelles est particulier à l'allemand. En voici un exemple :

(27) *In den Tour d'Argent willst du? Ist das nicht ein bisschen teuer? - Ja, wenn wir schon ins Restaurant gehen, dann soll es auch ein gutes sein.* / *Tu veux aller à la Tour d'Argent? Ce n'est pas un peu cher? - Écoute, tant qu'à aller au restaurant, aussi bien en choisir un bon.*

Alors qu'une conditionnelle sans *schon* peut exprimer un simple fait possible, la même conditionnelle avec *schon* soustrait le fait au débat parce que ses conditions de réalisation sont réunies au présent (on a décidé d'aller au restaurant). On tient alors le fait exprimé dans la conditionnelle pour acquis. La suite de cette décision acquiert alors un caractère obligé, souvent explicité par des verbes tels que *soll* (il faut, il vaut mieux).



En conclusion, on peut retenir que *déjà* et *schon* impliquent tous deux, dans tous leurs emplois, un mouvement d'antériorisation, que nous avons représenté par une flèche allant d'un point A à un point B. Selon les emplois, ce mouvement de recul s'articule entre des limites différentes, temporelles, spatiales, notionnelles ou argumentatives.

La comparaison entre *déjà* et *schon* a également permis de dégager une valeur plus virtuelle de la forme allemande, virtualité qui l'autorise à des emplois inconnus en français.

Notre étude n'est pas terminée. Il serait intéressant d'analyser les différents emplois de *déjà* et de *schon* en terme d'incidence, notion indispensable dans une perspective dynamique du langage. Enfin, le signifié de puissance de ces deux adverbes reste à identifier clairement, et cela ne peut se faire sans avoir dégagé le rapport systématique que ces adverbes peuvent entretenir avec des mots de sens connexe comme *encore* (*noch*), *toujours* (*immer*) et, en allemand, *erst*.

Bibliographie

- Apotheloz, Denis et Nowakowska, Małgorzata. "Déjà et le sens des énoncés." *Cahiers Chronos* 26 2013 : 355-386.
- Buchi, Éva. "Approche diachronique de la (poly) pragmatization de fr. *déjà*." (Actes du XXIV^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes, Aberystwyth, 1^{er}-6 août 2004) Tübingen : Niemeyer : 1-14.
- Fuchs, Catherine. "Encore, déjà, toujours : de l'aspect à la modalité." (Actes du Colloque CNRS *Temps et Aspects*, Paris, 24-25 octobre 1985) Paris : Peeters / Sela, 1988 : 135-148.
- Helbig, Gerhard. *Lexicon deutscher Partikeln*. Leipzig : VEB Verlag Enzyklopädie, 1988.
- Hoepelman, Franz J. et Rohrer, Christian. "Déjà et encore et les temps du passé du français." (Actes du colloque : la notion d'aspect) Metz : Centre d'analyse syntaxique de l'Université de Metz, 1980 : 119-143.
- Kleiber, Georges. *Problèmes de référence : descriptions définies et noms propres*. Metz : Centre d'analyse syntaxique de l'Université de Metz, 1981.
- König, Ekkehard. "Temporal and non temporal Uses of schon and noch in German." *Linguistics and Philosophy* 1, 1977 : 173-198.
- Löbner, Sebastian. "German schon, erst, noch : an Integrated Analysis." *Linguistics and Philosophy* 12, 1989 : 167-212.
- Martin, Robert. "Déjà et encore : de la présupposition à l'aspect." (Actes du colloque La notion d'aspect) Metz : Centre d'analyse syntaxique de l'Université de Metz, 1980 : 167-180.
- Metrich, René, Faucher, Eugène, et Courdier, Gilbert. *Les invariables difficiles, Dictionnaire allemand-français des particules connecteurs, interjections et autres "mots de la communication"*, Bibliothèque des Nouveaux Cahiers d'Allemand, Collection "Outils" Vol. II/4, Nancy, 2002.
- Mittwoch, Anita. "The Relationship between schon / already and noch / still : a reply to Löbner." *Natural Language Semantics* 2 1993 : 71-82.
- Mosegaard Hansen, Maj-Brit. *Particles at the semantics/pragmatics interface : Synchronic and Diachronic Issues (A Study with Special Reference to the French Phasal Adverbs)*, Current Research in the Semantics/Pragmatics Interface, Volume 19. London : Elsevier, 2008.
- Nowakowska, Małgorzata et Apotheloz, Denis. "Note sur l'adverbe *juz* et ses correspondants français." *Cognitive Studies / Études cognitives* 11 2011 : 13-30.
- Paillard, Denis. "Déjà et la construction de l'énoncé." *Information grammaticale* 55 1992 : 33-37.
- Pérennec, Marcel. *Sur le texte. Énonciation et mots du discours en allemand*, Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2002.

